

» de secrétaires. — Il est arrivé souvent
» dans des contestations ou des plaintes ,
» que les réponses du roi , semblables aux
» oracles de Delphes , étoient tellement
» équivoques que chaque partie les inter-
» prétoit en sa faveur , & que le magis-
» trat chargé d'exécuter les ordres du ca-
» binet , ne savoit quel parti prendre , ou
» opinoit selon son caprice ou ses pas-
» sions. Le roi avoit coutume d'appeller ses
» conseillers du cabinet *mes scribes* , & il
» les nommoit bien. »

Voici encore quelques anecdotes qui
acheveront de faire connoître ce monarque.

» Quand Frédéric alloit à cheval dans les
rues , il étoit toujours entouré d'une troupe
d'hommes & d'enfans du peuple , qui fai-
soient autour de lui toutes sortes de démon-
strations de joie & de tendresse. Les uns jet-
toient leurs chapeaux en l'air devant lui ,
en poussant de grands cris ; d'autres es-
suyoient la poussière de ses bottes ; quel-
ques-uns donnoient de petits coups à son
cheval ; plusieurs crioient : *bon jour , Fritz*
(diminutif amical de Frédéric) , *notre bon*
Fritz , vive Fritz ! Frédéric s'arrêtoit au mi-
lieu d'eux des heures entières ; & quand ils
battoient son cheval jusqu'à le faire cabrer ,
il se contentoit de leur dire : *ret'rez-vous* , puis
il continuoit tranquillement son chemin. »

» Le célèbre Rollin étoit du nombre de
ceux avec lesquels Frédéric entretenoit une
correspondance , lorsqu'il n'étoit encore que
prince royal ; quand il fut monté sur le trône ,
il lui écrivit , comme aux autres , pour lui
annoncer son avènement. Rollin lui répon-
dit par une longue lettre bien édifiante , où